
ÉDITORIAL

Ce numéro 30 contient, pour la deuxième fois, des articles d'un "nouveau style" que vous a présentés Marc Legrand dans l'éditorial du numéro 29. Le Comité de Lecture de la revue espère que ces articles d'un style différent vont provoquer une envie d'écrire chez les lecteurs. Dans ce numéro, vous trouverez également une nouvelle rubrique intitulée "Notes de voyage". Elle sera inaugurée par un article de Gérard KUNTZ : "Points de vue sur l'enseignement des mathématiques", suite à sa participation à un congrès qui s'est tenu au Canada près du Lac Supérieur. Six autres articles s'offrent à votre lecture :

Mireille SAUTER vous présente une nouvelle pratique pédagogique : les narrations de recherche. C'est un nouveau type de devoir proposé aux élèves ; ceux-ci

racontent la suite des actions qu'ils ont réalisées au cours de la recherche des solutions d'un problème.

Afin de réveiller l'intérêt de ses élèves, Gérard KUNTZ leur propose une transformation originale : l'inversion. C'est vraiment une transformation qui sort de l'ordinaire puisqu'elle transforme effectivement !

René LIGIER nous entraîne dans le monde de l'irrationalité par l'intermédiaire des fractions continues. Il nous présente également des exemples de leur application à l'astronomie et à la musique qui, d'ailleurs, a fait partie des mathématiques. Par exemple, au Moyen-Age, étaient enseignés le *trivium* et le *quadrivium*. Le *trivium* se composait de la

EDITORIAL

grammaire, de la logique et de la rhétorique ; quant au *quadrivium*, il comportait l'arithmétique, la géométrie, l'astronomie et la musique.

Résoudre des problèmes par le mouvement, tel est le propos d'André STOLL dans son article. Il nous relate entre autres la construction de la tangente à une courbe par la méthode de Roberval.

Bernard DESTAINVILLE s'intéresse à la troisième dimension. Il nous rappelle la nécessaire rigueur dans tous les problèmes de représentation dans l'espace en perspective, ainsi que la nécessité de distinguer l'objet de sa représentation.

Quant à Hombeline LANGUEREAU et Claude MERKER, elles nous relatent une

expérience d'enseignement au niveau du DEUG MIAS : une approche pratique et concrète de la géométrie non euclidienne, thème qui déstabilise complètement les étudiants.

Je vous souhaite bonne lecture, vous invite à nous faire part de vos remarques et suggestions en ce qui concerne la revue et vous présente mes meilleures vœux pour cette année 1998.

Je souhaite également aux IREM d'être toujours une force vivifiante où enseignants du secondaire et universitaires peuvent venir se ressourcer et qu'ils soient l'âme de la future formation continue en mathématiques.

Jacky SIP